

Orchestre
des **Jeunes**
Jazzmen
de **Bourgogne**

Direction Franck Tortiller

Revue de presse 2010

CHALON, COUCHES, ABBAYE DE NOIRLAC ET BEAUNE. Avec 3

Franck Tortiller vil



Il est loin, le temps où Franck Tortiller jouait de la batterie dans l'orchestre de bal de son trompettiste de père ? Sur le parcours sans doute, sur la philosophie, sûrement pas.

N'ayons pas peur des mots, ceux-là ne font pas mal. Franck Tortiller est aujourd'hui le plus grand vibraphoniste d'Europe de sa génération. L'un des trois « mondiaux » de la spécialité. Voilà, c'est dit. Pour en arriver là, l'enfant de Saint-Léger-sur-Dheune, a commencé par user ses peaux de caisse, dans l'orchestre de « balloche » de son père « Mimi ». Un des tous derniers de la région. Et si ça fait des souvenirs, ça compose aussi une philosophie. En tout cas chez Franck Tortiller. Car passé par différents conservatoires, simples ou « supérieurs », il a réussi à « conserver » cet esprit musical, novateur et parfois provocateur (qui fait son génie) qu'apprécient aujourd'hui les établissements d'enseignement musical, mais qui, à l'époque, n'était pas forcément en odeur de ... point d'orgue. « Un premier prix par ici, une médaille à l'unanimité par là », Franck

Tortiller rejoint le Vienna Art Orchestra, alors considéré comme le « Rolls » des grandes formations du jazz au monde, en 1993, comme vibraphoniste. Il y restera 7 ans et sera de toutes les grandes tournées. Entre temps, il jouera avec des artistes aussi différents que Juliette Greco, le proluxe Christian Muthspiel et même avec le vibraphoniste Mike Manieri, son « idole » de jeunesse.

Le Rythme et le Bleu

Puis Franck Tortiller ose, tous azimuts. Il est fondateur de jazz à

Couches, créateur de plusieurs ensembles dont une formation big-band. En 2005 il postule pour prendre la direction de l'Orchestre National de Jazz (ONJ), et non pas (contrairement à tous les candidats précédents) avec une formation à créer, mais avec sa formation toute montée. Plusieurs dizaines de concerts, plusieurs dizaines de tournées, trois créations (et CD) et un « Django d'Or » du spectacle vivant Spedidam plus tard, Franck Tortiller a quitté l'ONJ en 2008. Mais pas son orchestre, légèrement remanié et redevenu Orchestre Franck Tortiller, et

3 créations 3 albums

Le mandat de Franck Tortiller à la tête de l'ONJ aura été un mandat « cash », puisque composé de 3 volets, tous écrits en capitales musicales, et dont les critiques et spécialistes se sont montrés friands. Il y eut tout d'abord Close to heaven, hommage au groupe mythique de rock des années 70, Led Zeppelin, puis ce fut Sentimental 3/4, sous les bâches du bal musette, à la recherche de Gus Viseur de Tony Murena et peut-être de « Mimi » Tortiller, et enfin Electric qui explorait les chemins du jazz électrique post soixantuitard sur les chemins de Gils Evans ou de Miles Davis.

formations pour trois créations.

ore à fond



Avec Patrice Heral (1) dans un programme « musique et gestes du vin » comme créateur récent de l'aventure de l'Orchestre des jeunes jazzmen de Bourgogne (2) ou dans toutes ses créations, Close To heaven, Sentimental ¾ ou Electrique, Franck Tortiller a toujours eu des idées lumineuses (3). Photos Philippe Léglise

De Led Zep à la valse, en passant par l'électro ou le Rhythme & Blues, tout inspire Franck Tortiller.

avec lequel il sera en septembre l'une des têtes d'affiches du festival de jazz de Beaune, avec une quatrième création, intitulée « Le Rythme et le Bleu » qui revisitant –on l'aura compris– le Rythme & Blues des années 60, rendra hommage aux musiciens qui lui ont donné vie, du vibraphoniste Roy Ayers à Nino Ferrer, en passant par Curtis Mayfield ou James Brown.

Musique et gestes du vin

Auparavant, l'Abbaye de Noirlac, près de Saint-Amand Montrond, dans le Cher, servira d'écrin, le 10 juillet, à une autre création, baptisée « musique et gestes du vin », en trio à... quatre. Trio parce que Franck Tortiller sera accompagné de deux « magnums » de la musique, le tubiste Michel Godard, et le batteur-percussionniste vocal Patrice Heral, pour interpréter une musique à déguster sur des textes et pho-

tographies de Roberto Petronio, l'un des meilleurs journalistes spécialistes du vin en France.

OJJB

Et en remontant encore le temps, Franck Tortiller sera également à l'affiche du festival Jazz à Couches, le jeudi 8 juillet. Il y dirigera l'Orchestre des jeunes jazzmen de Bourgogne (OJJB), un ensemble composé de 18 jeunes musiciens (entre 18 et 25 ans, issus des classes de 3^e cycle, cycle spécialisé et supérieur), véritables jazzmen de demain, rassemblés dans un projet unique de grande formation, pour s'initier à l'art difficile du big-band, et pour donner une création faite de compositions originales écrites par Franck Tortiller, mais également par les jeunes musiciens de l'orchestre.

Dans le cadre de cette résidence en Bourgogne de 2009 à 2011, l'Orchestre des Jeunes Jazzmen de Bourgogne sera parrainé par l'Orchestre Franck Tortiller, dont les membres sont intervenants lors des sessions, de Jean Gobinet (trompette) à Patrice Héral (batterie), en passant par Michel Marre (tuba), Jean-Louis Pommier (trombone), Vin-

cent Limouzin (vibraphone et marimba), Yves Torchinsky (contrebasse) ou Eric Seva (saxophone), lors des sessions bi-mensuelles de deux jours organisées en Bourgogne dans des lieux partenaires (conservatoires, clubs...) permettant une rencontre régulière des membres de l'orchestre et un suivi du travail.

Au programme des sessions sont abordés entre autre la gestion du son en grand orchestre, le travail des pupitres, le phrasé, avec une attention particulière sur la rythmique et les différentes esthétiques proposées. Des commandes d'écritures sont passées à certains membres de l'OJJB, leur permettant de travailler la composition, les arrangements, ainsi que la direction d'orchestre.

Lors de la prochaine session, qui aura lieu à l'Arrosoir de Chalon, impasse de l'ancienne prison, place du Châtelet, les 15 et 16 avril prochains, deux répétitions seront ouvertes au public à 18h30 et 20h30. Et le programme de Couches sera repris lors d'un concert au CRR de Chalon en octobre prochain.

PHILIPPE LÉGLISE

INFO

Renseignements. Association Musiques à Ciel Ouvert. Mercurey. Tel 03.85.93.05.51

TEMPS LIBRE

9 La discographie de Franck Tortiller, à ce jour, se résume en neuf opus. Dont un en hommage à Jacques Tati.

PREMIÈRE. L'Orchestre des Jeunes Jazzmen en Bourgogne est dirigé par Franck Tortiller.

Le jazz en version big bang

Talent. Franck Tortiller est aujourd'hui le vibraphoniste le plus recherché par les formations d'Europe

Concert. L'OJJB donnera son deuxième concert le 8 juillet dans le cadre du festival Jazz à Couches.



Franck Tortiller (au premier plan à droite) a rassemblé un big band qui est aussi un «big-bang», une première. Photo Philippe Léglise

La seconde session de répétition du tout nouvel Orchestre des Jeunes Jazzmen de Bourgogne, révèle déjà des talents forts.

Franck Tortiller, l'enfant de Saint-Léger-sur-Dheune, l'un des initiateurs du festival Jazz à Couches, et ancien directeur de l'Orchestre National du Jazz (ONJ), est aujourd'hui le vibraphoniste européen le plus recherché par les grandes et moins grandes formations.

Il part ce matin pour 15 jours de tournée, en Allemagne, en France et aux USA. Mais cette partie émergée de son immense iceberg de talent ne doit pas cacher l'autre partie, ce besoin qu'il a depuis longtemps de rassem-

bler des talents d'exception et de les faire jouer ensemble sous sa direction.

Une première nationale

À l'époque où il dirigeait l'ONJ (Orchestre National de Jazz), il avait eu l'idée de créer un équivalent « jeunes » avec des musiciens de moins de 25 ans. Mais ça ne s'était pas fait. Il a remonté le projet autrement avec le soutien du Ministère de la Culture, du Conseil régional de Bourgogne et du Conseil général 71, L'Orchestre des Jeunes jazzmen de Bourgogne naissait. « Plus de 50 jeunes de toute la France se sont présentés aux auditions qui ont duré toute une journée. On a eu de beaux talents » se

félicite Franck Tortiller.

Huit des musiciens retenus sont bourguignons (dont 3 Chalonnais). Tous sont issus de classes supérieures de conservatoire national supérieur de musique ou diplômés et déjà intermittents. « Une telle formation de jeunes existe en musique classique, mais pas en jazz » dit Franck Tortiller pour en expliquer l'intérêt.

C'est donc une grande première en France. Mais ce côté « big-bang » de jazz n'est pas le plus important pour le chef d'orchestre. « Pour des jeunes sortant d'études, jouer en grande formation n'est ni évident, ni facile » confie le chef d'orchestre qui ajoute « mais leur jeunesse ne peut pas être une excuse pour ces

« Leur jeunesse ne peut pas être une excuse pour ces musiciens »

Franck Tortiller

musiciens. J'attends évidemment d'eux qu'ils donnent tout. En retour, ils seront payés pour chaque concert. »

Formation originale

La composition de la formation est elle aussi originale, car si elle est bien dotée de cuivres (2 trompettes, deux trombones, un euphonium un tuba et trois sax) elle est très « renforcée » en section rythmique (1 piano, 1 guitare mais une contrebasse et une basse électrique plus

deux batteries), comporte (signature Tortiller oblige) deux vibraphones et enfin, élément rare dans un big band, un violon.

Car si l'OJJB travaille sur des compositions de Franck Tortiller, le vibraphoniste a demandé à ceux qui le voulaient de proposer des compositions à intégrer au répertoire voulu original. Enfin pour chaque session, un membre de l'orchestre Franck Tortiller (ex-ONJ) intervient par rapport aux différents pupitres. La session de répétition des 15 et 16 avril à l'Arrosoir de Chalon sera en partie publique. Et l'OJJB donnera le second concert de son existence le 8 juillet lors de Jazz à Couches.

PHILIPPE LÉGLISE

PORTE DE L'ISÈRE

L'ISLE D'ABEAU

Un big-band pour une soirée jazz explosive



Franck Tortillier, ici en pleine répétition, jouera des œuvres de deux autres grands noms de la musique, Michel Marre et Jean Gobinet, pour une fête du jazz ce soir à la salle de l'Isle.

Le Conservatoire reçoit ce soir une formation unique en France dans le monde du jazz. On ne présente plus Franck Tortillier, ancien directeur de l'Orchestre national de jazz, vibraphoniste reconnu mondialement, créateur du festival "Jazz à Couches". Il dirigera l'Orchestre des jeunes jazzmen de Bourgogne qu'il vient de monter en décembre 2009.

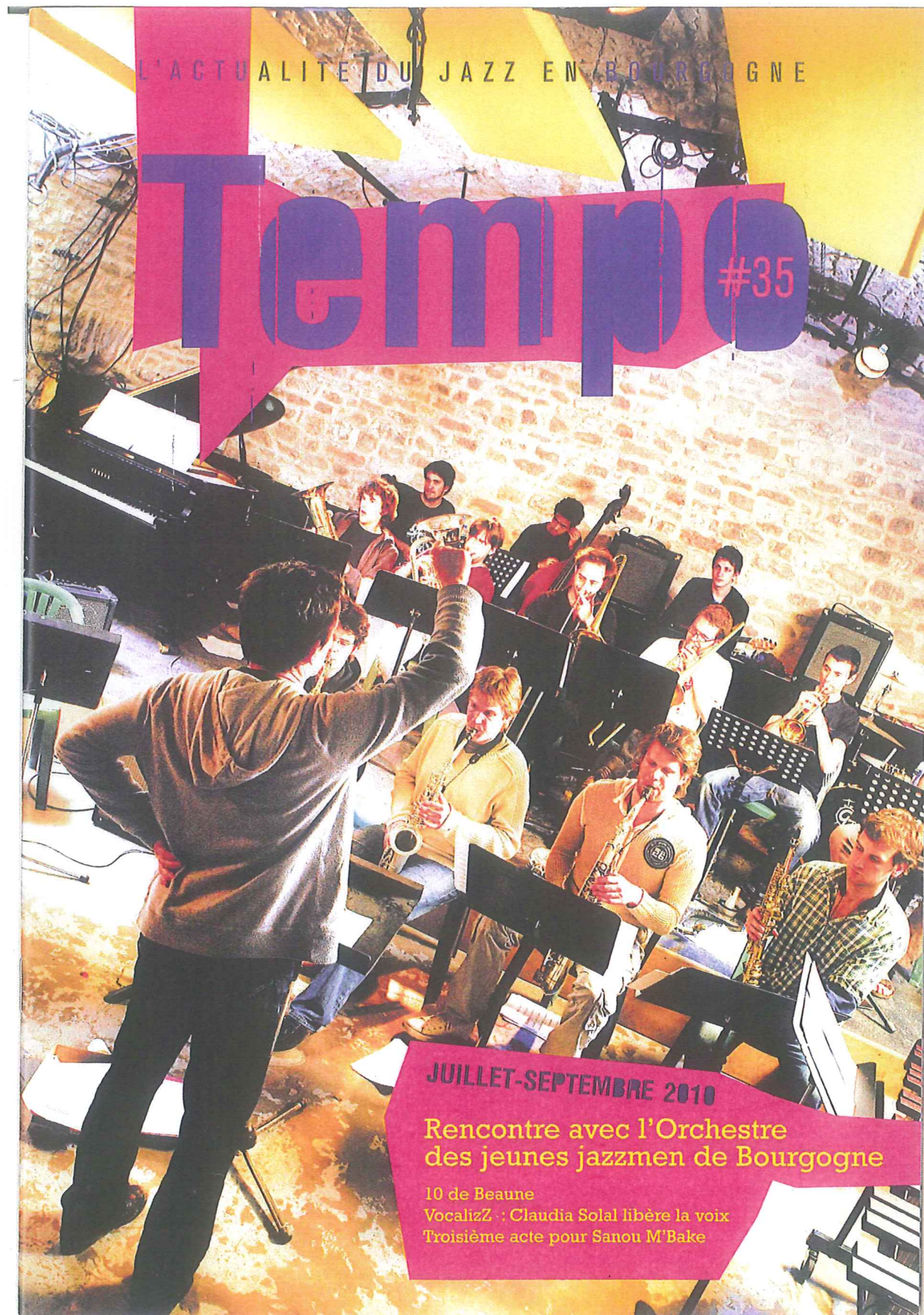
« C'est un projet qui me tenait à cœur depuis des années. Cela n'a jamais été fait en France pour le jazz. J'ai recruté des jeunes pour cet orchestre professionnalisant. C'est comme une passerelle entre leur formation et le métier de musicien, avec la même exigence que dans mes autres formations. »

Leur motivation éclatait vendredi soir puisqu'à peine arrivés de Bourgogne, ils étaient déjà en répétition avant le concert de ce soir.

En première partie, ils proposeront des pièces de Franck Tortillier mais aussi des compositions de certains membres de l'orchestre, et en seconde partie, avec des élèves et professeurs du Conservatoire, ils joueront "Métissages" écrit par Michel Marre. « Ce sera leur premier concert et ils joueront aussi en invités au Festival "Jazz à Couches" en juillet », précise Franck Tortillier. □

PRATIQUE

Rendez-vous à 18 heures, salle de l'Isle d'Abeau.



L'ACTUALITE DU JAZZ EN BOURGOGNE

Tempo #35

JUILLET-SEPTEMBRE 2010

Rencontre avec l'Orchestre des jeunes jazzmen de Bourgogne

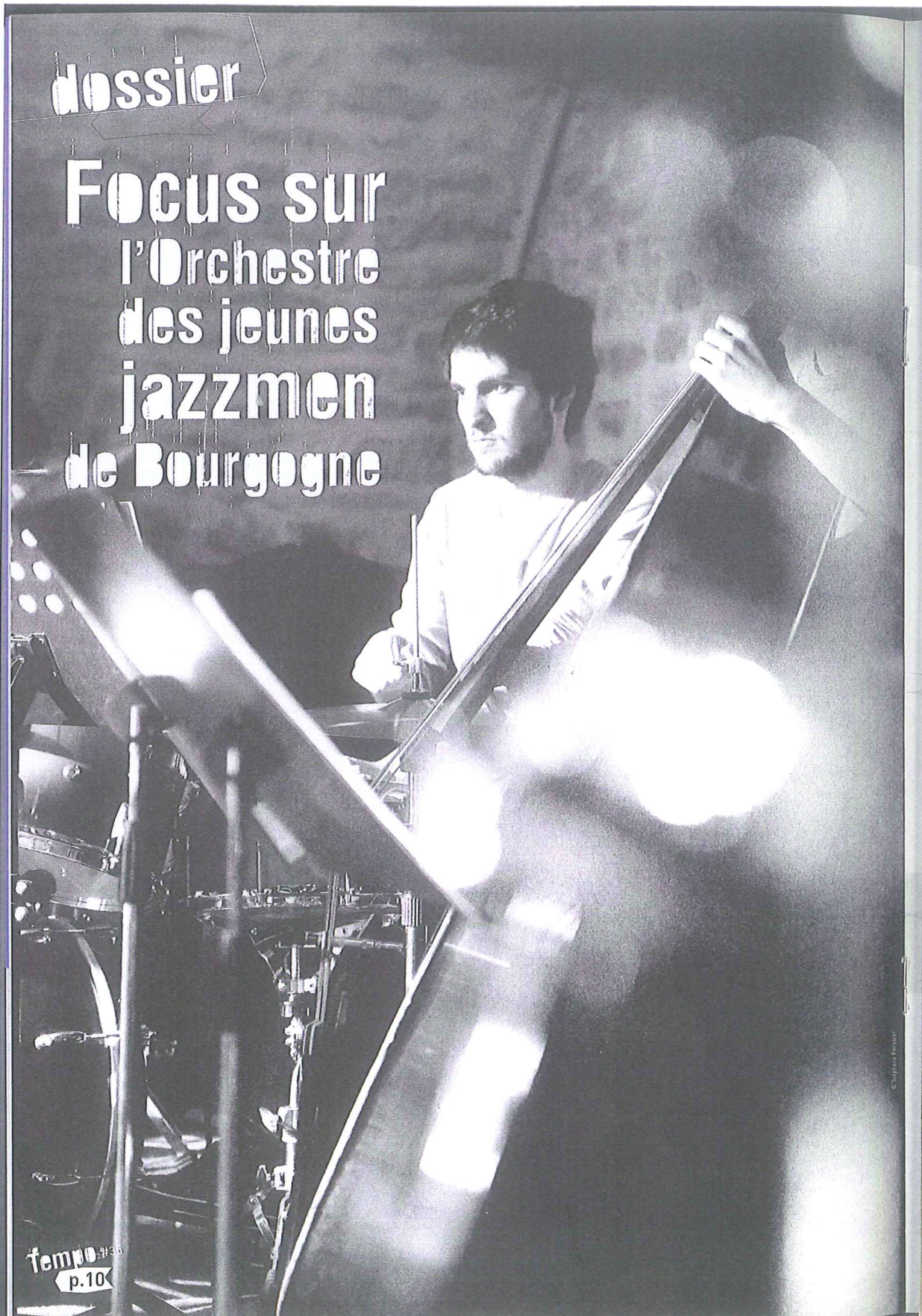
10 de Beaune

VocalizZ : Claudia Solal libère la voix

Troisième acte pour Sanou M'Bake

dossier

Focus sur l'Orchestre des jeunes jazzmen de Bourgogne



tempo #36
p.10

Après six mois de travail, l'Orchestre des jeunes jazzmen de Bourgogne récemment constitué donne son premier concert en Bourgogne à Jazz à Couches début juillet. L'occasion d'écouter d'abord les jeunes talents bourguignons parler de leur implication dans ce projet, dirigé par Franck Tortiller... Puis dans un second temps de capter le son du big band qui était en répétition publique à l'Arrosoir de Chalon-sur-Saône le 15 avril dernier. Échos des pupitres.

La parole aux jeunes

Ils sont dix-huit... Du plus jeune, le guitariste Victor Jacobée, 16 ans, au vibraphoniste Édouard Falière, âgé de 25 ans. Tous musiciens semi-professionnels, suivant des cursus dans des conservatoires régionaux, au Conservatoire national supérieur de musique de Paris ou encore au Centre des musiques Didier Lockwood, et sélectionnés après une audition ayant rassemblé une cinquantaine de musiciens, venus de toute la France. Un sacré big band. Pas à la mode Duke Ellington ou Count Basie, mais autour d'un répertoire « actuel » composé par le vibraphoniste bourguignon Franck Tortiller, avec notamment des morceaux composés pour l'Orchestre national de jazz, dont il fut le directeur artistique de 2005 à 2008. « Nous réadaptions des pièces composées pour l'ONJ version électrique, il y a aussi une suite de valse issues du disque Sentimental 3/4, et même une reprise de Prince, Sometimes it Snows in April. J'ai également demandé aux musiciens d'amener des compositions. »

« [L'OJJB est une] formation dotée d'instruments inhabituels en big band : violon, marimba, et même un euphonium. »

Le tout interprété par une formation dotée d'instruments inhabituels en big band : violon, marimba, et même un euphonium. « Il me paraissait important d'amener une musique originale pour différentes raisons : c'est très difficile de reprendre la musique des grands big bands et ça se fait beaucoup... Et puis c'est plus intéressant en tant que musicien, comme pour les spectateurs, de voir un groupe qui développe sa propre façon de voir la musique. Le but est de développer ce projet à plus long terme et de lui forger un répertoire propre. »



Pierre-Antoine Chaffangeon.

Au fil de sessions de deux jours de répétitions, trois morceaux composés par des membres de l'OJJB ont été travaillés à ce jour, et seront présentés à Jazz à Couches : un du batteur Simon Valmort et deux des saxophonistes Thomas Letellier et Rémi Fox. « La composition de Simon est plus rythmique, celle de Rémi plus sophistiquée harmoniquement. Quant à Thomas, il a amené quelque chose de très simple, en trois accords, mais très efficace », note Franck Tortiller. Le pianiste Pierre-Antoine Chaffangeon compte bien lui aussi présenter l'un de ses thèmes. « C'est une chance de pouvoir amener des compositions avec cet orchestre, qui vont donner une vraie identité au groupe. Notre patte à nous en fait... Et puis de pouvoir bénéficier d'un grand ensemble pour les jouer ». Le chef d'orchestre confirme : « Même si ce n'est pas facile d'écrire pour un orchestre comme ça, c'est une chance pour ces jeunes musiciens. Petit à petit une couleur se dégage, ils s'adaptent à l'orchestre avec leur personnalité, et on sent que la musique est vraiment écrite par ceux qui la jouent. On met en place la rythmique, on détermine les solos. C'est un vrai travail de

groupe et de composition. Ce sont trois morceaux très différents mais qui collent complètement à l'esthétique que nous développons. »

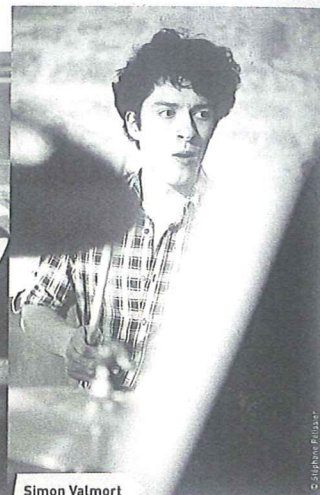
Une dimension pédagogique

« Cette idée de former un ensemble de jeunes date de l'ONJ, et pour différentes raisons je n'avais pas pu la mettre en place », se souvient le vibraphoniste, originaire de Saint-Léger-sur-Dheune, qui fut l'un des fondateurs de Jazz à Couches... Il a finalement développé ce projet, à l'instar de ce qui se fait en Rhône-Alpes avec le Jeune peuple orchestr'Alpes, dirigé par le saxophoniste Christophe Monnot. « Ce type de formation existe en classique, à l'étranger aussi, dans chaque land en Allemagne par exemple, mais les répertoires sont souvent très ancrés dans la tradition des big bands, n'interprètent pas une musique originale. Il me paraissait intéressant d'amener une musique originale, et de demander à ce que les membres de l'orchestre écrivent. » Au final, l'OJJB représente une étape importante pour ces jeunes artistes, leur permettant d'intégrer une grande formation,

dossier



Yovan Girard.



Simon Valmort

« d'entrer de plain pied dans la vie professionnelle », poursuit Franck Tortiller, se souvenant de ses débuts. « En tant que jeune musicien on étudie la musique dans un conservatoire, on est encadré et à la remise du diplôme il n'y a pas de passage intermédiaire, de formation en alternance ou rémunérée comme ce qui se passe dans d'autres secteurs. On est assez rapidement livré à soi-même, il faut jouer, manger et rentrer dans un milieu professionnel qui n'est pas forcément facile. »

« Je vais certainement amener une composition, il faut en profiter parce qu'on n'a pas souvent un tel orchestre à disposition. Ça sonne super. »

Yovan Girard

Ce projet est donc envisagé comme une « troisième voie », à dimension pédagogique, qui rassemble des musiciens venus de tous horizons : pour moitié bourguignons et qui se sont déjà côtoyés, certains depuis leur plus jeune âge, dans différentes formations... Les autres viennent des quatre coins de la France. Tous embarqués dans une aventure musicale et humaine qui marque un tournant dans leur carrière.

Parmi les jeunes artistes de la région on retrouve notamment les frères Girard,

Simon et Yovan, fils de Jean-Luc Girard¹. Yovan, le violoniste, a étudié le classique à Dijon et le jazz à Chalon, il est maintenant au conservatoire de Paris. S'il avoue écouter de la pop et de l'électro, on l'a croisé en duo avec le jeune pianiste chalonnais Frédéric Nardin, dans un trio manouche ou bien sûr dans la création de son père Rue de Montcorbier... Et plus récemment à Paris avec Acoustic gallery, un trio autour de musiques klezmer et latines... « Nous sommes une quinzaine dans Rue de Montcorbier mais c'est un projet différent, à l'exception des orchestres du conservatoire, c'est ma première vraie expérience en big band », explique-t-il. Au-delà, la pratique de son instrument évolue aussi avec le contexte : « C'est enrichissant pour moi de faire partie d'une section, puisque je double souvent les parties de trompette, de vibraphone ou de sax : c'est quelque chose que je ne fais pas habituellement en tant que violoniste. Pour l'écriture c'est bien également, on apprend en suivant l'évolution des morceaux, en abordant chaque partie une par une. D'une autre manière que dans les petites formations. Certaines de mes parties sont fondues dans la masse, sur d'autres je ressors plus. Je vais certainement amener une composition, il faut en profiter parce qu'on n'a pas

1. Lire *Tempo* 29, La ballade des frasques du temps jadis où Jean-Luc Girard parle de sa création musicale pour Rue de Montcorbier.

souvent un tel orchestre à disposition. Ça sonne super, Franck a vraiment un grand sens de l'écriture et l'énergie qu'on dégage sur scène en étant aussi nombreux est impressionnante... »

« Un répertoire dynamique »

Emballé aussi, le batteur Simon Valmort, originaire de Sens dans l'Yonne et actuellement étudiant au CMDL à Melun, en passe de valider son DEM (Diplôme d'études musicales). Lui en revanche n'en est pas à sa première expérience en big band. Si on l'a croisé aux côtés de Thomas Letellier au sein d'Homagassey ou au fil du répertoire métissé et latin de Saudade, il enregistrait en mai avec les 20 Gus, le big band associé au conservatoire d'Auxerre, sur des arrangements de François Arnold, responsable de la classe de jazz. « C'est Édouard Falière, le vibraphoniste, qui a eu connaissance de l'audition sur le site de Franck Tortiller et m'a prévenu... C'est d'ailleurs ma seule audition à ce jour à part le concours du CNSM. J'étais surpris du côté informel, nous avons passé une journée entière ensemble avec les autres candidats, à mélanger les expériences, échanger... » Le début d'une aventure. Pour lui, qui écoute Le Gros Cube, Octurn, le trio du guitariste Marc Ducret ou le batteur Jim Black dans la formation d'Ellery Eskelin, « c'est un



Franck Tortiller et Matthieu Durmarque.

répertoire dynamique, rythmé, très groove. Pour moi il y a beaucoup d'exercices et d'équivalences à avoir... Et puis c'est une bonne énergie et un super son d'orchestre. La rythmique est très développée avec deux sections en parallèle à l'intérieur de l'orchestre : deux batteries, l'une avec basse et l'autre avec contrebasse, qui amènent des dynamiques différentes. Ça crée des syncopes, des dualités. Nous composons nos parties, mais Franck est pointilleux sur la rythmique. D'ailleurs nous aurons bientôt une session de travail, uniquement avec la rythmique. Et puis il sait trouver les mots pour nous diriger.»

Le pianiste Pierre-Antoine Chaffangeon, qui anime quant à lui les jams à Couches depuis quelques années, étudie actuellement au Centre de musique Didier Lockwood, avec Benoît Sourisse et André Charlier entre autres... S'il adule la vieille école américaine – Oscar Peterson, Bill Evans et Red Garland – il décrit « un vent de modernité parmi les pianistes du CMDL » et s'inspire également des pianistes « modernes » Enrico Pieranunzi ou Kenny Kirkland. « L'expérience est intéressante parce que nous venons d'horizons différents, et par le cachet particulier du répertoire et des compositions de Franck. C'est vraiment agréable, c'est en regardant les partitions qu'on se rend compte à quel point c'est bien fait. » Pour lui aussi, c'est un rôle

différent des formations traditionnelles qu'il faut développer au piano : « Pour la rythmique, c'est très différent du rôle habituel d'accompagnateur. Il s'agit de ponctuer et de souligner le côté harmonique, puisque l'harmonie est soulignée par les cuivres et les voix. Le pianiste a un rôle beaucoup plus aéré, plus précis aussi... Quand je dois être là, je dois être là, et ça ne pardonne pas. Ce que je recherche, c'est la nouveauté, c'est une telle chance d'avoir un orchestre de ce caractère-là. »

« Ce type de formation existe en classique, à l'étranger aussi, dans chaque land en Allemagne par exemple, mais les répertoires sont souvent très ancrés dans la tradition des big bands, n'interprètent pas une musique originale. Il me paraissait intéressant d'amener une musique originale »

Franck Tortiller

Le vibraphoniste Édouard Falière, quant à lui, a la chance de côtoyer l'un des maîtres de son instrument de prédilection. Il a joué auparavant avec Thomas Letellier dans Barbe Bleue, autour d'un « jazz électrique plutôt groove », ainsi qu'en trio avec

Simon Valmort et Shankar Kirpalani. « J'écoute beaucoup la musique du saxophoniste Guillaume Orti, la mouvance de Steve Lehman, ou encore Ligeti pour la musique contemporaine, Benoît Delbecq et les musiques improvisées. En tant que vibraphoniste c'est très rare d'être sollicité par un big band, je n'ai jamais eu l'occasion de jouer dans une aussi grande formation. C'est bon de s'imprégner de tout ça. » Il est bien sûr intarissable sur la technique de Franck Tortiller. « Il est impressionnant sur l'instrument : il a développé sa technique de jeu par rapport au jeu à quatre baguettes de Gary Burton, comme beaucoup de vibraphonistes. Il a une grosse frappe et c'est un sacré cogneur, avec la volonté de se faire entendre. On sent qu'il a énormément bossé et qu'il continue. Il amène une façon de penser différente, c'est très enrichissant de voir quelqu'un qui a autant d'activité, à l'image du vibraphoniste Mike Mainieri dans Steps Ahead, avec un parti pris très tranché. Et puis on sent que les parties ont été pensées par un vibraphoniste. » Après une première répétition publique, en avril à L'Arrosoir et un concert à Bourgoin-Jallieu, fin juin, c'est symboliquement à Couches, sur les terres de Franck Tortiller, que l'orchestre donnera son premier concert. Un premier aboutissement pour ce projet qui, on l'espère, perdurera dans le temps.

Jean Berry

OJJB

- Franck Tortiller (direction)
- Simon Valmort, Antoine Fatout (batterie)
- Zackarie Abraham (contrebasse)
- Jérôme Arrighi (basse électrique)
- Pierre-Antoine Chaffangeon (piano)
- Victor Jacobée (guitare)
- Édouard Falière (vibraphone)
- Thomas Chaballier (marimba)
- Yovan Girard (violon)
- Thimotée Quost, Julien Hornberger (trompette)
- Dominique Delta Nave, Simon Girard (trombone)
- Aloïs Benoît (euphonium)
- Tom Caudelle (tuba)
- Thomas Letellier, Rémi Fox, Matthieu Durmarque (saxophone)



Arrosoir. Répétitions publiques pour l'OJJB sous l'œil de Franck Tortiller le 15 avril 2010.

L'Arrosoir accroché

15 avril : en cette fin d'après-midi, l'Orchestre des jeunes jazzmen de Bourgogne (OJJB) montre le bout de son nez à l'Arrosoir, la cave du jazz club de Chalon-sur-Saône. Première répétition publique (on dit *restitution* dans le langage officiel ; choisissez). Côté salle où l'attention est complice, pas mal de copains au numérique agile. En quelques mots d'introduction, agrémentés de son côté pince-sans-rire tout comme le reste la séance, Franck Tortiller dit le pourquoi et le comment de ce projet qu'il avait pensé associer à l'Orchestre national de jazz quand il le dirigea (2005-2008). Pourquoi en effet ne pas rendre possible ce que le ministère de la Culture avait mis en place dès 1982 dans la musique classique avec l'Orchestre français des jeunes ? En regardant ailleurs en Europe, Franck Tortiller voyait que l'Allemagne, pour ne citer qu'elle, avait franchi le pas.

La formation présente (il lui manque trois éléments) sur la scène de l'Arrosoir

accroche d'abord le regard par sa composition. À côté des trompettes, trombones et saxophones, se trouvent deux euphoniums qui (pratique soufflée par Gil Evans) prennent des solos : avec le piano long duo d'ouverture en forme de ballade du premier thème, *Ouverture* comme il se doit. Franck Tortiller a souhaité disposer de « deux rythmiques », de deux basses plus précisément (une acoustique, une électrique). Le jeu de double se poursuit avec les batteries et avec, quoi d'étonnant, les vibraphones, parfois portés jusqu'au déchaînement hamptonien. « Je savais quel orchestre je voulais » souligne son chef ; les auditions au moment de la sélection ont provoqué des surprises. Avec les 18 musiciens retenus, pour beaucoup inconnus les uns aux autres voici peu mais au parcours comparable, il veut toucher à l'essentiel : « faire un vrai orchestre avec un vrai esprit ». Dans la progression du travail (qui se poursuivra plus discrètement le lendemain à l'Arrosoir), une séance telle celle-ci menée en public « fait énormément avancer, parce que ça permet de voir comment l'orchestre évolue et la zone de

risques que l'on peut aborder sereinement. » Pour l'heure l'OJJB s'aiguise l'appétit avec des compositions ou des arrangements de Franck Tortiller. On y retrouve ses inclinations contrastées : une ballade *Princière* (de saison : *Sometimes it Snows in April* !) et le *Musette* qui l'a « bercé. » « Pas facile à jouer », annonce-t-il, l'*Indifférence* de Tony Murena : la valse est ici littéralement punchée par les batteurs qui entraînent l'orchestre dans un tempo effréné. Car « le musette, c'est comme le jazz, ce qui est important n'est pas ce qu'on joue, c'est comment on le joue, ce qu'on met dedans. » De toute manière ce répertoire est provisoire : « j'ai demandé qu'au fur et à mesure les musiciens eux-mêmes écrivent, pour qu'on arrive à une vraie couleur d'orchestre. » Un des deux batteurs a déjà franchi le pas. En attendant, le *Herd* de Franck Tortiller griffé OJJB prend la musique à bras le corps. Ses musiciens « sont prêts à tout » ; aux âmes bien nées... Reste à les attendre à Couches en juillet pour leur baptême de scène (officiel).

Michel Pulh ◀

BOUCHES. La 24^e édition du Festival de jazz déroule son programme.

Un orchestre qui envoie du lourd

C'était la première grande soirée hier du festival: un concert réunissant 18 jeunes musiciens de l'orchestre de Jeunes Jazzmen de Bourgogne et 22 musiciens du Big Band de Chalon.

La première soirée sous le chapiteau du festival de jazz à Bouches a accueilli près de 10 musiciens. Un orchestre imposant donc, pour un concert voulant produire du son, et du lourd!

Du lourd, car les deux formations représentent un orchestre au complet. Du lourd, car cette soirée a accueilli son enfant du pays, Franck Tortiller, et d'autres grands noms du festival comme Christian Villeboeuf ou Florent Guillamin.

C'est un de leur premier concert. L'orchestre des Jeunes Jazzmen de Bourgo-



Cette formation joue des créations des jeunes musiciens de l'orchestre. Nastasia Peteuil (CLP)

gne a eu un énorme succès. Âgés de 18 à 25 ans, la bande de jeunes talents de Franck Tortiller a montré qu'elle en veut et le fait en-

tendre. Pour ce concert, on a retrouvé un Tortiller toujours plein d'humour très bourguignon et un caractère toujours aussi humble.

La surprise a été pour la musique : fraîche, colorée qui lance les spectateurs dans des phases euphorisantes.

On bascule dans un autre monde avec la deuxième partie. Un répertoire latino-américain, des musiciens déjantés, une direction excitée. Le ton est lancé. Pendant plus d'une heure de demi, le Big Band chalon-nais a fait vibrer son public aux couleurs chaudes de la musique latine. De Gizzy Gillespie à Phillip Mossman, Christian Villeboeuf mène l'orchestre à la perfection. C'est simple, le concert fini: on en redemande!

NASTASIA PETEUIL (CLP)

Aujourd'hui

vendredi 9 juillet, Florent Guillamin 5tet à 20h30 à la zone de loisirs. Captain Mercier à 22h30. Infos et réservations au 03.85.45.55.03.

Musiques à Ciel Ouvert
27, Grande Rue 71640 Mercurey
03 85 93 05 51

Direction artistique
Franck Tortiller

Administration Générale
Viviane Chaffangeon
viviane.chaffangeon@wanadoo.fr

Coordination
Mathieu Guiraud
mathieuguiraud.mco@orange.fr

www.francktortiller.com
www.myspace.com/francktortiller



Retrouvez aussi l'OJJB, les photos et vidéos sur sa page Facebook